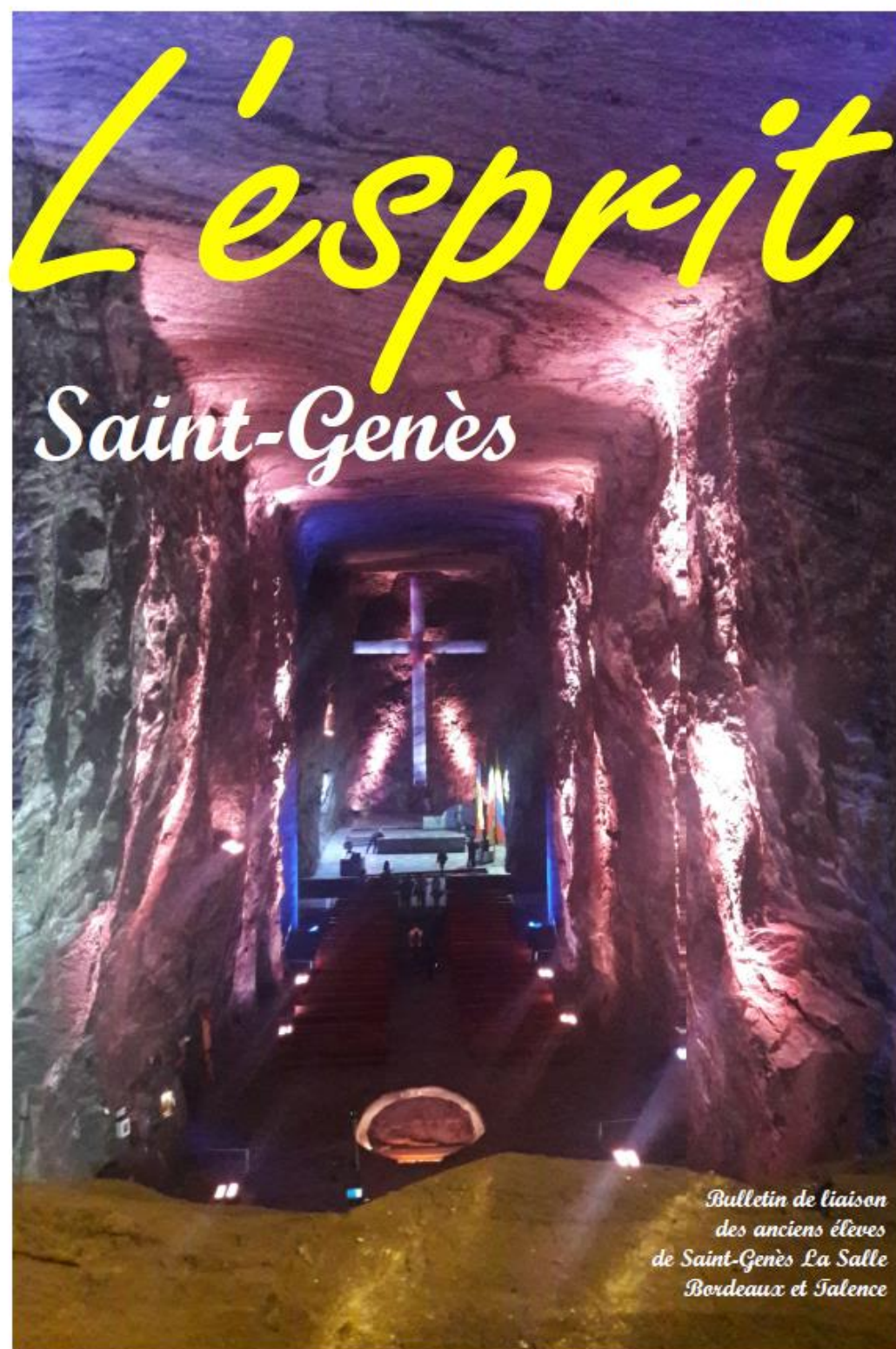

JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE / n° 38



La kermesse 2019

Grâce à Ariane, Loïc, Frédéric, Roger, Hervé, Catherine et Pierre Jean le stand des huîtres de notre amicale a respecté son engagement de participation à la kermesse de l'Ecole.

Un grand MERCI à Hervé GOT qui a assuré l'ouverture des huîtres avec le sourire ...et un couteau.

Merci à Jean-Yves FEDOU, ancien président de l'AAESP et ancien élève et à Jean-François DU-FOURG actuel président de l'AEEP de leur visite.

Tout notre stock est parti en deux heures.

Et puis une pensée pour notre ami Jean-Luc ROUX, décédé l'année dernière et qui oeuvrait depuis si longtemps.

« Tu peux être fier de nous... »

AMICALE DES ANCIENS SAINT GENÈS



Ariane BINET-PREVOST, Loïc ELIAS, Frédéric PERROY, Jean-Yves FEDOU, Hervé GOT

NOUS LES GENESIENS



-Départ de grande promenade, - Salut au drapeau.

Nous sommes toujours à la recherche d'une casquette que portaient les élèves (années 60) pour la vitrine dans le Salon d'Honneur...

EDITORIAL

Une rentrée sous le signe du tricentenaire de la mort de Saint-Jean Baptiste de La Salle avec en mémoire ses enseignements et la chance donnée à chacune et chacun de progresser, de s'épanouir.

Une rentrée sous le signe de tensions, de choix de société pour les années à venir.

Les vacances d'été n'ont pas apaisé les esprits.

Il reste à chacun d'entre nous, pour continuer à avancer ensemble, la prière et le dialogue.

Je vous propose donc de nous rejoindre pour échanger autour de notre expérience ici à Saint-Genès et autour de notre vie y compris dans le monde professionnel.

C'est autour de ces deux choses que nous allons développer nos échanges.

En nous appuyant sur des rencontres et sur les réseaux sociaux notre amicale va atteindre un de ses objectifs: augmenter les échanges, aider les élèves et les étudiants qui sont, comme nous, des « Genésiens. »

Merci de parler autour de vous du site de l'amicale, des pages face-book....qui assurent des échanges rapides et fructueux.

Dans le prochain numéro une revue d'effectifs de notre amicale et tout le chemin qui nous reste à parcourir; chaussez vous bien la route est longue !

En couverture la cathédrale de sel en Colombie sur le site de Zipaquira à 180 mètres sous terre. Un lieu formidable sculpté par les mineurs, parfois sur leur temps libre qui laisse un espace propice à la méditation et la prière.

Pierre Jean Fournier
Président

Nous sommes toujours friands de vos textes et témoignages sur votre passage à Saint-Genès.

MENTIONS LEGALES

L'esprit Saint-Genès

ISSN : 2109-0734

Bulletin à parution trimestrielle

diffusé par

L'Amicale des anciens élèves de l'Ecole Saint-Genès

Association de la loi du 1^{er} juillet 1901

enregistrée en Préfecture de la Gironde le 5 juillet 1903
(n° ABC/232451)

Abonnement annuel : 20 €

Directeur de la publication :

Pierre-Jean FOURNIER

Comité de rédaction :

Pierre-Jean FOURNIER

Frédéric PERROT

Conception et réalisation :

Amicale des Anciens

Chargé de communication :

Pierre-Jean FOURNIER

Crédits photographiques :

Amicale des anciens élèves de Saint-Genès

(sauf mention particulière)

Amicale des anciens élèves de l'Ecole Saint-Genès

E.S.P. Saint-Genès

160, rue de Saint-Genès

33081 BORDEAUX CEDEX

anciens-élèves@saint-genes.com

www.saint-genes.com

Sommaire du n° 38

Actualités	p 2
Editorial	p 3
Témoignage	p 4
Témoignage	p 5
Georges DESTRIAU par son petit-fils	p 6 et 7
Evénement	p8

Crédit photographique:

Saint-Genès pôle communication
Docteur Yves DESTRIAU
Pierre Jean Fournier

Bonne rentrée à toutes et tous

Retrouvez vous sur:

<https://amicale-saint-genes.fr/>

TEMOIGNAGE

Saint-Genès 1943-1949

En 1943, bien que ma famille fut domiciliée en ville, je rentrais en sixième au collège de garçons Saint-Genès comme pensionnaire. C'était la guerre, le collège était coupé en deux, une palissade de 2 mètres de haut nous séparait des soldats allemands encasernés dans la partie gauche de l'établissement (ils partirent au cours de l'été 1944) qui accueillait près de 800 élèves dans la partie droite.

Nous étions une soixantaine de pensionnaires logés dans un immense dortoir, le soir la lumière était éteinte vers 20 heures pour un lever à 6 heures 30. malgré l'heure matinale, les pensionnaires se précipitaient vers un évier/lavabo en demi-cercle de 30 robinets et effectuaient des ablutions sommaires à l'eau froide....!

La messe quotidienne à 7 heures explique cette précipitation du matin. Pour la messe, nous étions curieusement installés dans les derniers bancs de la chapelle à une distance qui nous paraissait infinie du chœur où la messe était dite par l'aumônier affecté à temps plein au collège.

Derrière nous, les Frères en civil avec le directeur en tête, Monsieur TEILLET à l'époque, veillaient à la bonne tenue de la communauté.

Après le petit déjeuner de 7 heures 30 vite avalé, nous étions prêts pour les classes à 8 heures. La nourriture était très mauvaise, nous étions en pleines restrictions avec cartes alimentaires. Les pensionnaires de la campagne avec leurs caisses à provisions remplies de victuailles faisaient bien des envieux. Les citadins avaient comme recours l'achat de suppléments: il s'agissait de tranches de pain de 100 grammes négociées ensuite à des prix de marché noir....!

Les cours avaient lieu du lundi 8 heures au samedi 17 heures, les élèves se levaient quand le professeur entrait dans la classe et se rasaient à son signal.

Le premier cours du matin commençait par la prière, suivie d'une petite intervention spirituelle d'un Frère responsable de classe ou pas. Seul le jeudi après-midi était libre et était occupé par les sportifs, très nombreux à préparer les compétitions (foot, basket...) de l'UGSEL.

Le dimanche, la messe était obligatoire au collège et en cas de non participation il fallait signer une attestation par le Curé de la paroisse sur un carnet réservé à cet effet. Il était donc très difficile d'être scout jusqu'en 1948 où une troupe fut créée au collège par Monsieur MERCIER.

Pour la Fête-Dieu, il y avait une grande procession qui se terminait dans le jardin potager où se trouvait une statue de la Sainte Vierge: des cantiques, certains en latin, chantés à plein poumons accompagnaient le défilé.

Les pensionnaires qui ne rentraient pas dans leur famille pour un court week-end étaient invités le plus souvent à faire une longue promenade sur les boulevards. L'uniforme se résumait à une très belle casquette qui n'était guère portée dans les grandes classes et a disparu vers 1947.

L'année scolaire commençait par une retraite générale animée par un prêtre de l'extérieur; en 1943, c'était l'Abbé Paul GOUYON ancien élève et futur Cardinal qui prêchait la retraite qui se clôtura par l'invocation « *Vive Jésus dans nos coeurs* » à laquelle l'assemblée élèves et professeurs réunis répondait dans un grand élan « *A JAMAIS* »

Il y avait 2 sixièmes d'une quarantaine d'élèves, la 6ème avec latin avait Monsieur BLOIS comme professeur principal, celui de 5ème était le Frère MALGROUILLE spécialisé en mathématiques que l'on appelait Monsieur.

C'est en 1947 que les Frères eurent l'autorisation de reprendre leur habit et ce fut pour eux un immense bonheur, mais pour les élèves, quelle surprise et beaucoup de rires...de les revoir avec soutane et rabat. Les 4; 5 et 6ème étaient regroupées dans une division placée sous l'autorité d'un préfet de division: c'était un Frère avec une énorme moustache et une voix de stentor: on l'avait surnommé « CARAMBA ».

La 1ère division regroupait les classes de 3, 2, 1ère Mathélem et Philo sous l'autorité d'un Frère surnommé « MENOTTE » dû à la position verticale tombante de sa main pour dire bonjour.

Dès la quatrième il était possible de faire du grec, c'était la section A regroupant peu d'élèves qui pour les autres cours rejoignaient les sections B et C dans la même classe d'une quarantaine d'élèves. Une deuxième classe aussi nombreuse était la section moderne sans latin ni grec.

Pendant les récréations, la pelote basque était une activité très pratiquée sur deux frontons pris d'assaut, surtout celui sous la chapelle qui avait un trinquet. Sous un immense préau cimenté, on pratiquait aussi le foot-ball avec comme ballon une balle de tennis, bourreau des chaussures et fureur des parents....!

Chez les élèves de 6ème et 5ème, les jeux de billes étaient très à la mode et les plus habiles se promenaient avec des sacs remplis de leurs gains.

TEMOIGNAGE (suite)

Quelques noms de professeurs :

Monsieur MERCIER en lettres de seconde et 1ère classique et chef Scout...!

Monsieur PIEDANIEL merveilleux professeur de français , il était agrégé et avait enseigné au lycée. En début de retraite , il assurait les cours des classes de 1ère C et Moderne réunies.

Monsieur DUPRAT en physique de seconde était aussi un remarquable professeur , en provenance du collège moderne dont il avait été exclu à la Libération : mutilé de la guerre 14-18 (perdu un bras à Verdun) , il avait montré sans doute un peu trop son attachement au Maréchal Pétain.

Le Frère David , professeur de mathématiques en 1ère s'occupait aussi d'activités extra-scolaires comme les Conférences et les Pèlerinages.

Ayant fait des vœux à termes , il quittera Saint-Genès pour prendre la direction de la Maîtrise Notre-Dame , école primaire rue Lafaurie-Monbadon .

Quelques noms d'élèves :

Daniël LABATUT éternel premier de classe et toujours prêt à prendre des responsabilités. José ESPANA , Bernard POQUET , COQUIN , RAUL , POISSON , Emille PILLOT , Henri DARON dont le père était médecin du collège, les frères BARDIN et PERI etc ...

Si les études étaient prises au sérieux mais sans élitisme excessif laissé à Tivoli , le sport avait une importance considérable.

L'ensemble des élèves avait chaque semaine 1/2 journée de sport obligatoire qui se déroulait à LAFITTE. Il s'agit d'immenses terrains aménagés pour le foot-ball avec un petit vestiaire plus que sommaire situés à 6 km du collège sur la commune de Gradignan.

On s'y rendait à pied par beau temps et en tramway le plus généralement : il restait quand même une bonne 1/2 heure de marche pour rejoindre LAFITTE. Il paraît que ces terrains ont été vendus au Girondins avant qu'ils ne s'installent au Haillan.

Ce qui faisait la gloire du collège , c'étaient les équipes pratiquant les compétitions de l'UGSEL dans les différents sports et particulièrement foot-ball , basket et athlétisme.

Le grand maître des sports était le Cher Frère Romet qui stimulait les équipes avec exigence de résultats...!

Quelques noms :

DROUET jeune footballeur playboy dès la 5ème CARBONNIE attaquant et plus tard avant-centre de l'équipe amateur des Girondins , PINTO gardien de but ... etc. il ne faut pas oublier les élèves qui ont été professionnels : Jean-Pierre MONTEIL (attaquant) au Red Star et à Béziers de 1950 à 1952 , Michel DUPEUX (inter ou 1/2 aile) et Guy ASTRESSES (gardien de but) ont fait de 1950 à 1955 partie de l'équipe professionnelle des Girondins disputant quelquefois des matches de 1ère division (pour en savoir plus – voir sur le web) .

Il faut ajouter que Guy ASTRESSES joueur amateur aux Girondins a disputé à 20 ans la Coupe Latine de 1950 : gagnant la 1/2 finale contre l'Athlético de Madrid où jouait Ben BAREK (la perle noire) et perdant la finale contre Lisbonne.

On termine le sport en disant que les résultats sportifs du dimanche alimentaient pour beaucoup les conversations du lundi.

Il ne faut pas oublier la salle des fêtes (salle Saint-Genès) où se donnait quelques fois une pièce de théâtre jouée par des élèves doués parmi lesquels un certain CATHALA qui perçait le rideau...!

La chorale du collège animait les messes du dimanche et donnait de temps en temps salle Saint-Genès des concerts très réussis.

On passait aussi des films judicieusement choisis par les Frères. Ces séances étaient très appréciées surtout des pensionnaires : les élèves de l'époque n'avaient ni radio , ni téléphone , ni tablette et la télévision n'avait pas encore vu le jour dans le grand public...!

En conclusion cette vie à la dure de la guerre et l'après-guerre avait l'avantage de donner les moyens à la jeunesse de l'époque d'affronter bien armée les difficultés de la vie adulte et « l'Education des Frères » nous donnait la vision chrétienne de l'existence.

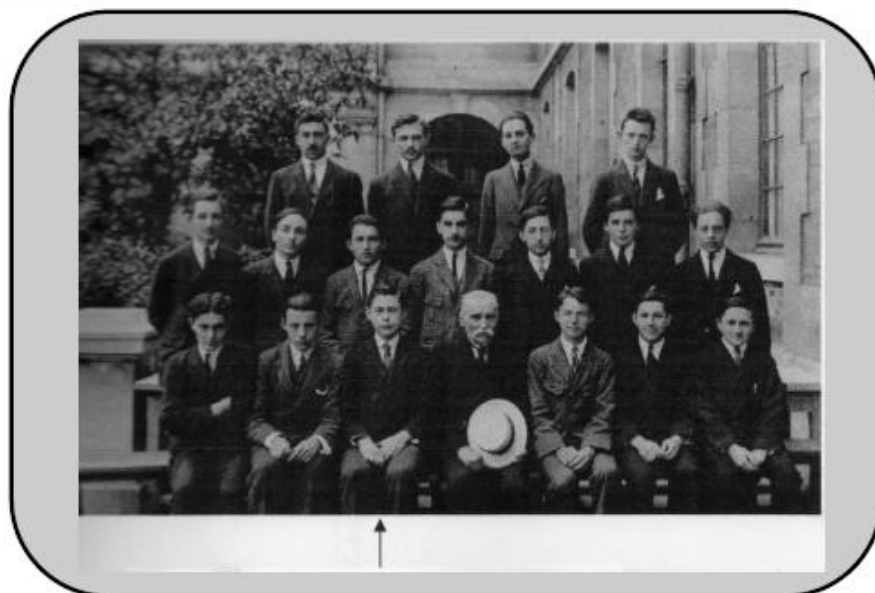
Philippe de Montleau Juillet 2019

TEMOIGNAGE

Le physicien Georges Destriau, inventeur de l'électroluminescence, a été élève et professeur à l'École St Genès. L'inauguration des nouveaux locaux semble pour nous l'occasion de saluer un scientifique de haut niveau.

Georges Destriau (1903-1960), physicien, inventeur de l'électroluminescence qui préfigurait déjà les écrans plats, fit ses études à l'école St Genès. Il y revint plus tard comme professeur de physique dans le cours d'une carrière scientifique très riche qui l'a amené à être directeur des études à l'École Centrale, élève de Marie Curie et professeur dans plusieurs universités dont la Sorbonne.

Lorsque je suis arrivé moi-même comme élève à l'école St Genès, le frère David, alors directeur, m'a présenté à la classe comme étant le petit-fils d'un " grand savant ", ce qui était une marque de gratitude pour mon grand-père, mais n'eut pas pour effet de me mettre particulièrement à l'aise... Une plaque à l'entrée de l'amphithéâtre commémorait son passage dans notre école ; impossible de passer inaperçu ! Mon grand père Georges, était un personnage exceptionnel tant par sa carrière scientifique que par son caractère drôle et facétieux.



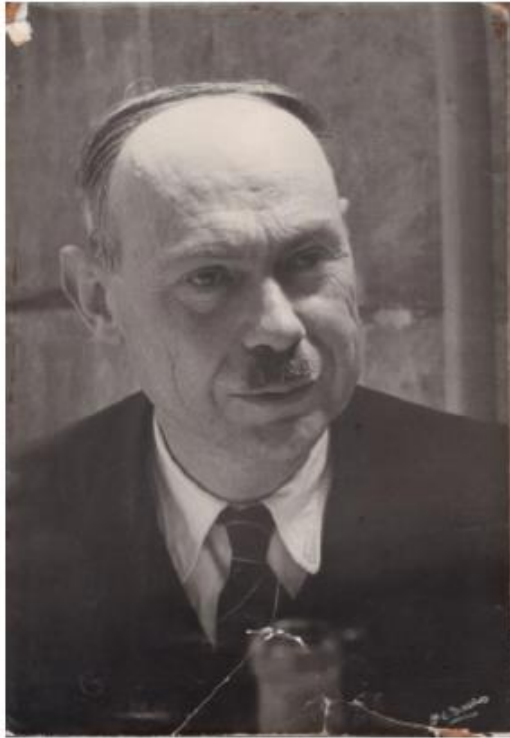
Il devint ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris en 1926. Pendant qu'il faisait ses études à Centrale, il séchait les cours de l'école pour assister à ceux de Marie Curie à la faculté, ce qui lui coûtait des " points de discipline ". Il voulait faire de la recherche mais son père, mécanicien à Bordeaux et constructeur d'une unique voiture « La Destriau », souhaitait qu'il devienne " ingénieur ". Malgré quelques réticences, il fit donc ce qui lui était demandé. Son diplôme d'ingénieur en poche, il travailla d'abord sur les rayons X dans l'industrie des appareils de radiologie.

De 1932 à 1941 il a pourvu un poste de chargé de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique. Après un bref passage à l'Université de Bordeaux il obtint en 1943 un poste de chef de travaux à la Sorbonne à Paris. En 1946, il a été nommé professeur à l'Université de Poitiers puis en 1954 professeur à la Sorbonne.

Plus tard, il a poursuivi ses travaux sur l'électroluminescence avec l'entreprise américaine Westinghouse Electric. Peu avant sa mort son nom a été proposé pour le prix Nobel de physique.

Ses travaux les plus connus sont ceux qu'il a menés à partir de 1935 sur l'électroluminescence dans le laboratoire de Marie Curie. Georges Destriau, assisté par ma mère qui était son aide technique, a observé que le sulfure de zinc, renforcé par des ions cuivreux en suspension dans un support huileux entre deux plaques de mica devenait luminescent si on appliquait un champ électrique alternatif.

ACTUALITES



Je me souviens encore du prototype de " cellule photoélectrique " que nous avions à la maison lequel s'illuminait lorsqu'on le branchait et de la veilleuse électroluminescente que l'on allumait le soir dans ma chambre lorsque j'avais " peur du noir ". Elle diffusait une belle lumière verte.

Mon grand-père a été professeur de physique à l'école St Genès de 1937 à 1942. A cette époque il était aussi chargé de recherches au CNRS et assistant à la faculté des sciences de Bordeaux. C'est lorsqu'il a été nommé à la Sorbonne qu'il a quitté St Genès.

Il a cependant toujours vécu à Bordeaux et passait une partie de sa vie dans le train. Il avait des idées très arrêtées dans certains domaines ; sur les allumettes, par exemple, dont il ne supportait pas la vue (Ma grand-mère s'ingéniait à perdre tous les allume gaz qu'il lui achetait), et sur les parisiens dont il singeait l'accent " pointu ".

Il était donc hors de question qu'il vive à Paris ! Son enfance, il l'avait passée à St Loubès sur les bords de la Dordogne et parlait le patois, alors c'est dire !

C'est aujourd'hui avec plaisir que, rédigeant ces quelques lignes, je retrouve le souvenir de mon grand-père.

Je revois encore dans la bibliothèque familiale la dédicace d'un livre qu'on lui a offert,
" A Georges Destriau, un gentleman "



Merci au Docteur Yves DESTRIAU d'avoir rédigé ces lignes à la mémoire de son grand-père.

Inauguration Espace Frère Xavier DOUSSAULT

Le 21 septembre 2019 a eu lieu l'inauguration des nouveaux bâtiments de sciences et de l'entrée face à la rue de Ségur.

Ont respectivement pris la parole: Monsieur CHAPELLIER directeur général de l'ESP Saint-Genès La Salle, Monsieur DUFOURG président de l'AEESP, Frère GENTRIC Supérieur de Province et Monseigneur RICARD archevêque de Bordeaux qui a béni le bâtiment. (photos de gauche à droite)



Après les discours était organisée une visite des salles de classes où intervenaient des élèves réalisant de petites manipulations sous la bienveillance de leurs professeurs.

Les invités se retrouvèrent autour d'un lunch proposé par la société Scolarest dont le service était assuré par les jeunes d'Hakuna Matata .

